

# DOSSIER DOCUMENTAIRE

## CAHIER DE MODELAGE

Savoir-faire - Activités - Dossiers documentaires

### **Histoire du Québec et du Canada - 4e secondaire**

Édition préliminaire

Par William Dion





Histoire du Québec et du Canada - 4e secondaire  
Édition préliminaire



## DOSSIER DOCUMENTAIRE

Savoir-faire - Activités - Dossiers documentaires

Par William Dion

**ENTIC, édition préliminaire**

Histoire du Québec et du Canada  
4e secondaire

Dossier documentaire

Savoir-faire, activités, dossiers documentaires

William Dion

© ENTIC et William Dion



[admin@entic.ca](mailto:admin@entic.ca)

<https://entic.ca>

**Source iconographique**

DALL-E

**Note au lecteur**

Ce dossier documentaire a été assemblé via de nombreuses sources. Ces dernières ont été citées. Nous avons tenté de ne pas utiliser de matériel à reproduction interdite. Si le cas échéant, veuillez communiquer avec l'équipe de ENTIC pour rectifier la situation.

Reproduction interdite © ENTIC et William Dion



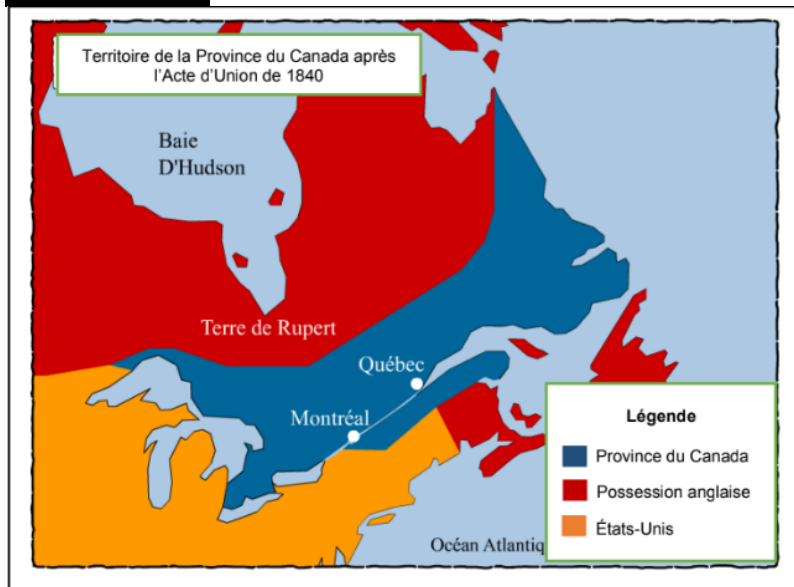
## TABLE DES MATIÈRES

|                                                                                         |                |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|----------------|
| <b>CHAPITRE 1 - La formation du régime fédéral canadien (1840 à 1896)</b>               | <b>5 à 25</b>  |
| <b>CHAPITRE 2 - Les nationalismes et l'autonomie du Canada (1896 à 1945)</b>            | <b>26 à 38</b> |
| <b>CHAPITRE 3 - La modernisation du Québec et la Révolution tranquille</b>              | <b>39 à 51</b> |
| <b>CHAPITRE 4 - Les choix de société dans le Québec contemporain (1980 à nos jours)</b> | <b>52 à 61</b> |

# CHAPITRE 1 - La formation du régime fédéral canadien (1840 à 1896)

## DOSSIER DOCUMENTAIRE

### Document 1



Adapté de Récit de l'univers social, www.recitus.qc.ca

### Document 4

« La réciprocité, ce n'est pas tout à fait le libre-échange : on s'entend avec le gouvernement américain sur une liste de biens qui pourront passer la frontière sans droits de douane, des produits agricoles et des matières premières, mais aucun produit manufacturé. »

Jean-Pierre Charland, Histoire du Canada contemporain, Sillery, Septentrion, 2007.

### Document 2

« Toutefois, dans les années 1840, les industries anglaises exigent que le Parlement de Londres adopte une [nouvelle politique économique]. Graduellement, le gouvernement britannique cède aux pressions des hommes d'affaires [...] Désormais, les exploitants canadiens exportent davantage vers le marché états-unien. »

Sébastien BRODEUR-GIRARD et autres, Le Québec, une histoire à construire : histoire et éducation à la citoyenneté, 2e cycle du secondaire, 2e année, Laval, Grand Duc, 2008, manuel de l'élève, volume 1, p. 149.

### Document 3

« Alors que les Maritimes vendraient leur charbon et leurs produits de la pêche au Canada-Uni [Province du Canada], ce dernier écoulait dans ces colonies atlantiques ses surplus agricoles et forestiers, ainsi que ses produits manufacturés. On compenserait ainsi la perte du marché américain. »

Jean-François CARDIN et autres, Le Québec : héritages et projets, Laval, HRW, 1994, p. 250.

### Document 5

« [...] le Royaume-Uni s'impose comme puissance industrielle. Les nouveaux procédés de fabrication lui permettent de commercialiser des produits manufacturés à des prix très compétitifs. Aussi favorise-t-il le libre-échange, afin de pouvoir accéder à tous les marchés. »

Jean-Pierre Charland, Histoire du Canada contemporain, Sillery, Septentrion, 2007.

**Document 6**

« [...] la plus importante des crises ébranle l'économie occidentale. Elle résulte de la faillite de certaines banques autrichiennes, puis américaines. Les banques canadiennes éprouvent de sérieuses difficultés ; des industries ferment, d'autres ralentissent leurs activités. Les salaires diminuent et le chômage augmente. »

Jean-François Cardin, Raymond Bédard et René Fortin, *Le Québec : héritages et projets*, 2e édition, Laval, Éditions Grand Duc / HRW, 2004, p. 278.

**Document 7**

« [...] à la fin de la décennie de 1840, les provinces eurent à faire face à la nouvelle politique commerciale [...] imposée par l'impérialisme britannique. Le Canada et les autres provinces étaient relativement bien protégés dans le système préférentiel; aussi, lorsque l'Angleterre révoqua les lois sur les céréales et progressivement les taux préférentiels sur le bois, les provinces britanniques nord-américaines furent atterrées d'être abandonnées à leur sort. »

Jean-Guy LATULIPPE, «Le traité de réciprocité 1854-1866», *L'Actualité économique*, vol. 52, no 4, octobre-décembre 1976, p. 433.

**Document 8**

«Le Canada avait construit ses canaux pour ouvrir l'Ouest au commerce et approvisionner l'Europe. La disparition de l'impulsion que les droits préférentiels donnaient à leur industrie força les colonies à chercher d'autres débouchés. [...] Le Haut et le Bas-Canada voulaient un libre échange [...] des produits naturels afin de contrecarrer le 20% du tarif de transport américain et d'attirer le trafic maritime vers la voie maritime du Saint-Laurent. Les autres provinces voulaient bénéficier des avantages du marché américain pour leurs principaux produits.»

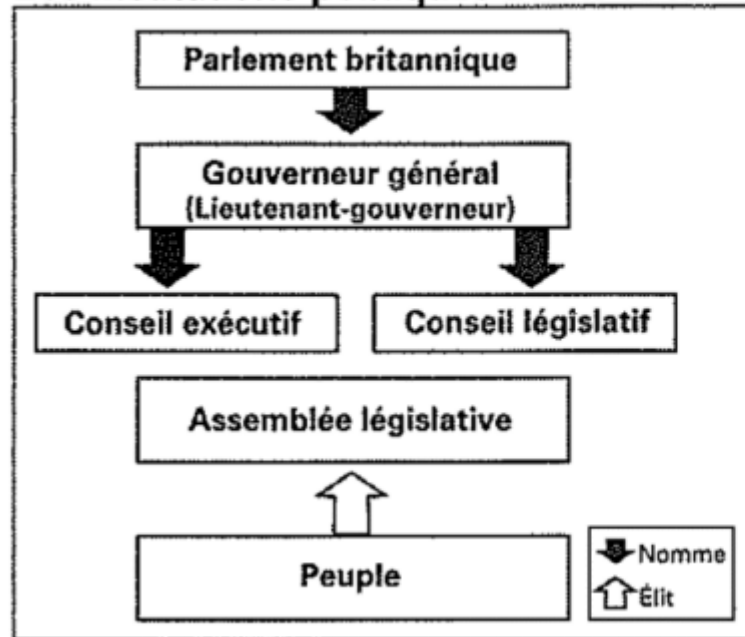
Jean-Guy LATULIPPE, «Le traité de réciprocité 1854-1866», *L'Actualité économique*, vol. 52, no 4, octobre-décembre 1976, p. 433-434.

## Document 9

|      | Canada            |                   | Autres provinces de l'ANB |                   |
|------|-------------------|-------------------|---------------------------|-------------------|
|      | Importations (\$) | Exportations (\$) | Importations (\$)         | Exportations (\$) |
| 1850 | 6 594 860         | 4 951 156         | 3 618 214                 | 1 358 992         |
| 1851 | 8 365 764         | 4 071 544         | 4 085 783                 | 1 736 650         |
| 1852 | 8 477 693         | 6 284 520         | 3 791 956                 | 1 520 330         |
| 1853 | 11 782 144        | 8 936 380         | 5 311 543                 | 2 672 602         |
| 1854 | 15 533 096        | 8 649 000         | 7 266 154                 | 2 206 021         |
| 1855 | 20 828 676        | 16 737 276        | 9 085 676                 | 2 954 420         |
| 1856 | 22 704 508        | 17 979 752        | 8 146 108                 | 3 822 224         |
| 1857 | 20 224 648        | 13 206 436        | 7 637 587                 | 3 822 462         |
| 1858 | 15 635 565        | 11 930 094        | 6 622 473                 | 4 224 948         |
| 1859 | 17 592 916        | 13 922 314        | 9 213 832                 | 5 518 834         |
| 1860 | 17 273 029        | 18 427 918        | 8 623 214                 | 4 989 708         |
| 1861 | 20 206 080        | 14 261 427        | 8 282 755                 | 4 417 476         |
| 1862 | 22 642 860        | 15 063 730        | 8 236 611                 | 4 046 843         |
| 1863 | 18 457 683        | 18 426 891        | 11 382 312                | 5 207 424         |
| 1864 | —                 | —                 | —                         | —                 |
| 1865 | 14 820 577        | 21 340 350        | —                         | —                 |
| 1866 | 15 242 834        | 32 587 643        | —                         | —                 |

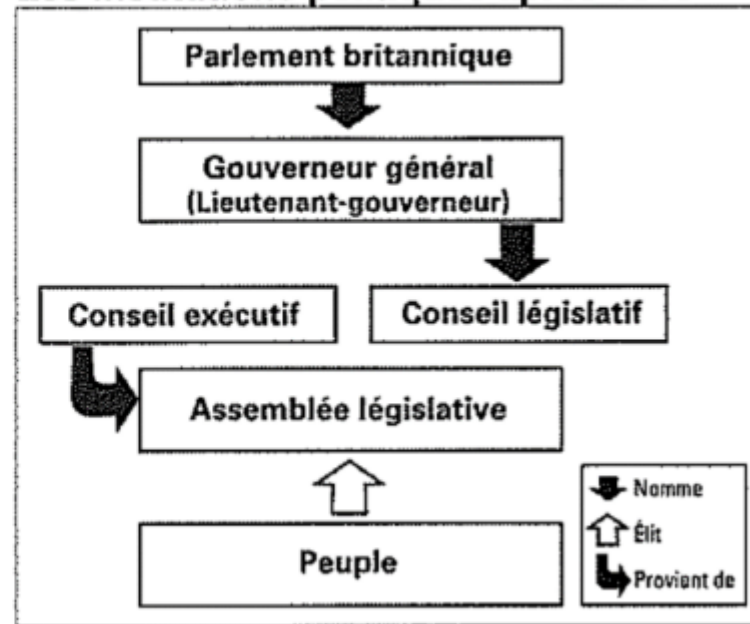
**Le commerce avec les États-Unis**

Source : Donald C. MASTERS, *The Reciprocity Treaty of 1854 (Carleton Library)*, p. 147-148, traduit dans Jean-Guy LATULIPPE, « Le traité de réciprocité 1854-1866 », *L'Actualité économique*, vol. 52, n° 4, octobre-décembre 1976, p. 446.

**Document 10****Les institutions politiques avant 1848****Document 11**

|      |                          |
|------|--------------------------|
| 1851 | Hincks - Morin           |
| 1854 | MacNab - Morin           |
| 1855 | MacNab - Taché           |
| 1856 | Taché - J.A. Macdonald   |
| 1857 | J.A. Macdonald - Cartier |
| 1858 | Brown - Dorion           |
| 1858 | Cartier - Macdonald      |
| 1862 | J.S. Macdonald - Sicotte |
| 1863 | J.S. Macdonald - Dorion  |
| 1864 | Taché - J.A. Macdonald   |

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

**Les institutions politiques après 1848****Document 12**

« Londres avait prévu que les députés se regrouperaient selon le critère ethnique<sup>1</sup>; ce qui aurait placé [les Canadiens français] en minorité [...] Contrairement à cette attente, [...] les anglophones du Canada-Ouest dirigés par Robert Baldwin et les francophones du Canada-Est sous la direction de Louis-Hippolyte La Fontaine [...] réclament la même réforme : le gouvernement responsable.» <sup>1</sup>. Critère ethnique : critère qui fait référence aux Canadiens français et aux Canadiens anglais.

Louise CHARPENTIER et autres, Nouvelle histoire du Québec et du Canada, 2e édition, Montréal, CEC, 1990, p. 182.

**Document 13**

Joseph Légaré, *L'incendie du parlement*, Musée McCord, M11566. Licence : Creative Commons (BYNCND)

**Document 14**

«Il ne faut pas penser à tenter l'expérience de priver le peuple de son pouvoir constitutionnel. Le rôle des gouvernants est de conduire maintenant le Gouvernement dans l'harmonie et en accord avec ses principes établis. J'ignore comment il est possible d'assurer cette harmonie d'une autre manière qu'en administrant le Gouvernement d'après des principes dont l'efficacité est établie sur l'expérience de la Grande-Bretagne. Je ne voudrais pas toucher à une seule prérogative de la Couronne; au contraire, je crois que l'intérêt du peuple des colonies requiert la protection des prérogatives qui n'ont pas encore été exercées. D'autre part, la Couronne doit se soumettre aux conséquences nécessaires des institutions représentatives; et si elle doit faire fonctionner le Gouvernement de concert avec un corps représentatif, il faut qu'elle y consente par l'intermédiaire de ceux en qui ce corps représentatif a confiance [...].»

Michel BRUNET et autres, *Histoire du Canada par les textes 1534-1854*, Montréal et Paris, Fides, 1963, tome I, p. 211.

**Document 15**

«L'instabilité politique qui afflige le Canada-Uni [la Province du Canada] découle en partie de la distribution des forces politiques dans la colonie. En effet, tandis que les conservateurs sont majoritaires au Canada-Est [Bas-Canada] et minoritaires au Canada-Ouest [Haut-Canada], les Clear Grits dominent la scène politique au Canada-Ouest et leurs alliés, les "rouges", sont en position minoritaire au Canada-Est [Bas-Canada]. Tout gouvernement conservateur est donc perçu au Canada-Ouest comme étant lié aux intérêts du Canada-Est [Bas-Canada] et des Canadiens français. De même, tout gouvernement grit et rouge est mal perçu au Canada-Est [Bas-Canada].»

Jacques Paul COUTURIER, *Un passé composé. Le Canada de 1850 à nos jours*, Moncton, Éditions d'Acadie, 2000, p. 43.

**Document 16**

«Depuis l'union des deux Canadas, la situation n'était plus la même. La population d'origine britannique constituait maintenant la majorité des électeurs. Dès ce moment, il devenait possible d'établir un gouvernement colonial autonome qui ne serait pas confié à une majorité de Canadiens français. La Fontaine eut la sagesse de ne pas poursuivre plus longtemps la politique irréaliste de Papineau. Il s'allia avec Baldwin, dès les débuts de l'Union, pour réaliser le principal objectif du parti réformiste. Les résolutions adoptées par la Chambre et approuvées par le gouverneur Sydenham étaient restées lettre morte. Enfin, le 7 mars 1848, le gouverneur Elgin, à la demande de la chambre, consentit à constituer un nouveau ministère. Celui-ci sera dirigé par La Fontaine et Baldwin qui avaient l'appui de la majorité des députés élus aux élections précédentes.»

Michel BRUNET et autres, *Histoire du Canada par les textes 1534-1854*, Montréal et Paris, Fides, 1963, tome I, p. 229.

**Document 17**

« Dans toutes les régions du monde [...] l'établissement de colons blancs dans des territoires habités par des peuples autochtones a occasionné des frictions et des guerres; l'expansion du Canada dans le Nord-Ouest a occasionnée une réaction semblable. Ici, tant la population métisse que les tribus amérindiennes ont pris les armes contre l'intrusion canadienne et l'imposition d'une civilisation étrangère.»

George F. G. Stanley

Adapté de documents. Recitus.qc.ca / George F. G. Stanley, The birth of Western Canada : A History of the Riel Rebellions, Toronto, University of Toronto Press, 1960, p. vii-viii (traduction)

« À mon avis, la direction que Louis Riel a imprimée aux deux soulèvements fut non seulement tragique pour lui-même, mais aussi désastreuse pour les Métis. Le soulèvement de 1869-1870 a provoqué un affrontement tout à fait inutile, car le Canada n'avait nullement l'intention de priver les Métis de leurs droits et de leur propriété. [...] En menant les Métis dans un autre combat inutile, qu'ils ne pouvaient gagner, Riel accéléra leur dispersion et leur désintégration en tant que peuple.»

Thomas Flanagan

Adapté de documents.recitus.qc.ca/Thomas Flanagan, Louis Riel, Ottawa, Société historique du Canada, 1992, p. 23, en ligne .

« Cette colonie [...] craint de perdre, sous le contrôle canadien, leur culture et leurs droits fonciers. Les Métis fomentent une rébellion, et déclarent un gouvernement provisoire, qui négociera les conditions selon lesquelles le territoire entrera dans la Confédération. Le soulèvement mène à la création de la province du Manitoba, et à l'émergence du chef métis Louis Riel : un héros aux yeux de son peuple et de plusieurs Québécois [...]. »

J. M. Bumsted

Adapté de documents. Recitus.qc.ca / George F. G. Stanley, The birth of Western Canada : A History of the Riel Rebellions, Toronto, University of Toronto Press, 1960, p. vii-viii (traduction)

**Document 18**

« La Loi sur les Indiens [...] permet au gouvernement de contrôler la majorité des aspects de la vie amérindienne : le statut d'Indien, les terres, les ressources, les testaments, l'éducation, l'administration des bandes, etc. Les Inuits et les Métis ne sont pas régis par cette loi. »

Isabelle Montpetit, « Le carcan de la Loi sur les Indiens », RadioCanada.ca, 15 août 2011.

**Document 19**

« Les protestations des Autochtones, qui s'intensifièrent après 1820, jouèrent un rôle dans le processus qui conduisit les autorités coloniales à mettre en place une solution globale, qui reposait sur la création de nouveaux espaces autochtones balisés aux plans politique, juridique et administratif par l'État [...]. »

Isabelle Montpetit, « Le carcan de la Loi sur les Indiens », RadioCanada.ca, 15 août 2011.

**Document 21**

Joseph Légaré, *L'incendie du parlement*, Musée McCord, M11566. Licence : Creative Commons (BYNCND)

**Document 23**

«Le Canadien Pacifique s'était mis à fonctionner à l'hiver 1881, dix ans après que les arpenteurs canadiens ont cartographié la région et tracé la route qu'emprunterait le chemin de fer transcontinental. Cette route devait passer dans le nord de futures provinces canadiennes. Cependant, pour des raisons probablement d'ordre économique et stratégique, le Canadien Pacifique changea de route et passa plus au sud, à travers les terres autochtones. Pour des raisons similaires, le Canadien Pacifique changea plusieurs fois l'emplacement de ses principales infrastructures entre 1881 et 1885.»

Source: Marc-André LAUZON, récit inspiré par Pierre BERTON, *The Last Spike: The Great Railway, 1881-1885*, Toronto, McClelland & Stewart, 1971, p. 8, 9, 125, 126.

**Document 20**

| District     | Blancs | Métis | Autochtones | Total  |
|--------------|--------|-------|-------------|--------|
| Assiniboine  | 16 574 | 1 017 | 4 492       | 22 083 |
| Saskatchewan | 4 486  | (a)   | 6 260       | 10 746 |
| Alberta      | 4 878  | 1 237 | 9 418       | 15 533 |
| Total        | 25 938 | 2 254 | 20 170      | 48 362 |

(a) Données comprises avec celles de la population blanche.

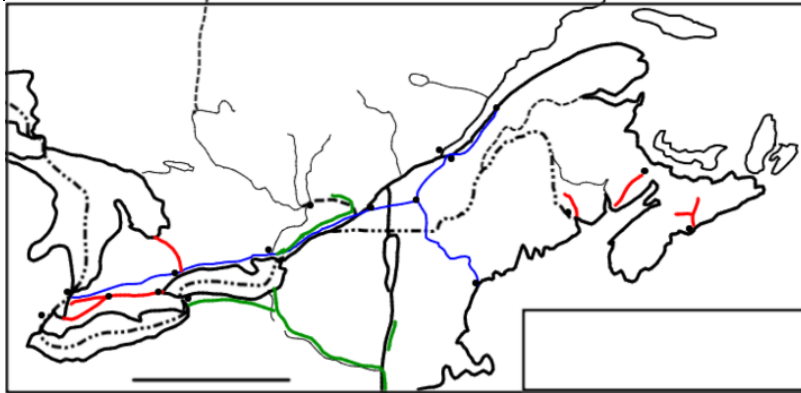
**La population des principaux districts des Territoires du Nord-Ouest par groupe ethnique, 1885**

Source: P.B. WAITE, *Canada 1874-1896: Arduous Destiny*, Toronto, McClelland & Stewart, 1971, p. 149, traduit dans Jacques Paul COUTURIER, *Un passé composé. Le Canada de 1850 à nos jours*, Moncton, Éditions d'Acadie, 2000, p.104.

**Document 22**

© Archives du musée Glenbow/NC-5-5

**Une mission protestante (anglicane) en Alberta**

**Document 24**

Adapté de CARDIN, Jean-François, BÉDARD, Raymond et René FORTIN, Le Québec, héritages et projets, Montréal, HRW, 1994, p.264.)

**Document 25**

« Les relations entre la Grande-Bretagne et les États-Unis sont tendues pendant la guerre de Sécession. Des troupes britanniques sont envoyées à grand frais assurer la défense du Canada. Si la Grande-Bretagne n'envoie plus de troupes, les colonies britanniques de l'Amérique du Nord seront obligées [...] de s'unir pour se protéger. »

John A. DICKINSON et Brian YOUNG, *Diverse Pasts : A History of Quebec and Canada*, Toronto, Copp Clark Ltd, 1995, p. 215 [Traduction].

**Document 26**

« Alors que les Maritimes vendraient leur charbon et leurs produits de la pêche au Canada-Uni [Province du Canada], ce dernier écoulerait dans ces colonies atlantiques ses surplus agricoles et forestiers, ainsi que ses produits manufacturés. On compenserait ainsi la perte du marché américain. »

Jean-François CARDIN et autres, *Le Québec : héritages et projets*, Laval, HRW, 1994, p. 250.

**Document 27** Conférence de Québec

<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/b/b7/QuebecConvention1864.jpg/350px-QuebecConvention1864.jpg>

**Document 28**

## Conférence de Londres



[Conf%C3%A9rence\\_de\\_Londres.jpg/300px-Con](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/2/2a/LondonConference1864.jpg/300px-LondonConference1864.jpg)  
[f%C3%A9rence\\_de\\_Londres.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/2/2a/LondonConference1864.jpg/300px-LondonConference1864.jpg)

**Document 29**

## Conférence de Charlottetown



[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/2/2a/ConferenceCharlottetown.jpg/350px-ConferenceCharlottetown.j](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/2/2a/CharlottetownConference1864.jpg/350px-CharlottetownConference1864.jpg)  
[pg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/2/2a/CharlottetownConference1864.jpg/350px-CharlottetownConference1864.jpg)

# Document 30 La Grande Coalition



Musée McCord, Archives nationales du Canada, C-017429



[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/71/John\\_A\\_Macdonald\\_\(ca.\\_1875\).jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/71/John_A_Macdonald_(ca._1875).jpg)



[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f2/Sir\\_George\\_Etienne\\_Cartier.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f2/Sir_George_Etienne_Cartier.jpg)

## Document 31



Source : Éditions Grand Duc

## Document 32



Source : Éditions Grand Duc

**Document 33**

Source : Éditions Grand Duc

**Document 35**

«George Brown, chef du parti des Clear Grits du Canada-Ouest [Haut-Canada], propose de former un gouvernement de coalition avec les deux chefs des partis conservateurs [...]. Cette collaboration entre Brown, John A. Macdonald et George-Étienne Cartier, appelée la Grande Coalition, permettra de former un gouvernement stable [...].»

Source: Benoit MALLETTE et Jimmy TROTTIER, *MisÀjour Histoire* (Cahier d'apprentissage), Laval, Éditions Grand Duc, 2017, p. 33.

**Document 34**

«Le projet rencontre si peu la sympathie populaire qu'en aucune province les gouvernements n'osent se risquer à un plébiscite, non plus qu'à une consultation régulière de l'électorat. Un seul des futurs associés se déclare satisfait: le Haut-Canada. Partout ailleurs et dès les premières heures, l'opposition s'élève décidée, ferme, parfois même bruyante. [...] Les répugnances assez vives du Bas-Canada nous sont connues. La résistance s'affirme orageuse dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, [...] Ailleurs, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, [...], le gouvernement impérial, en collusion souvent avec les autorités canadiennes, se chargera de mettre à la raison les récalcitrants, [...].»

Source: Lionel GROULX, *Histoire du Canada français depuis la découverte*, Montréal, Fides, 1960, tome II, p. 294-295.

«Les habitants des Maritimes ne vivaient pas dans un monde de rêve. Ils avaient connu une période de croissance économique et démographique rapide et ils étaient conscients des changements qui se produisaient autour d'eux. Ils étaient profondément conscients que des événements externes avaient rendu souhaitable une union à plus grande échelle dans les années 1860. La pression des Britanniques, la guerre de Sécession aux États-Unis et l'annulation de la réciprocité [...] contribuèrent à faire passer le message, comme ils l'avaient fait au Canada. Mais aucune pression venue de l'extérieur n'aurait pu obliger les Maritimes à se joindre à la Confédération si celles-ci n'avaient pas été convaincues qu'il était dans leur intérêt de le faire.»

Source: Phillip BUCKNER, "The Maritimes and Confederation: A Reassessment", *Canadian Historical Review*, vol. 71, no 1, 1990, p. 20, 24, 30, traduit dans Jacques Paul COUTURIER, *Un passé composé. Le Canada de 1850 à nos jours*, Moncton, Éditions d'Acadie, 2000, p. 54.

**Document 36**

Conférence interprovinciale organisée par Honoré Mercier

Auteur inconnu / BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada / C-011583

**Document 37**

Source de l'image : Intérieur d'un bureau de poste (vers 1880), Bibliothèque et Archives Canada, POS-002861, MIKAN 2265836. Licence : image du domaine public.

**Document 38** Les compétences gouvernementales

- Commerce, argent, banques
- Défense, armée et milice
- Service postal
- Droit criminel
- Autochtones
- Possibilité de désavouer une loi provinciale
- Pouvoirs résiduels

- Agriculture
- Immigration
- Revenus

- Santé
- Éducation
- Ressources naturelles
- Droit civil
- Villes et municipalités

Source : Grand Duc

Document 39



Document 40

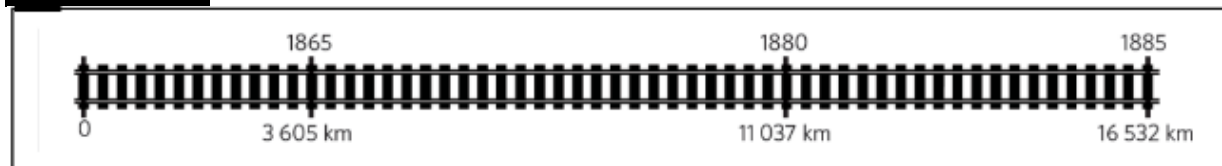
PAS DE DOCUMENT 40

Document 41 Affiche du Canadien Pacifique vers 1885



© Bibliothèque et Archives Canada (Le détail de cette carte provient de l'image NMC-011868.)

Document 42 Affiche du Canadien Pacifique vers 1885



Source: Jacques Paul COUTURIER, Un passé composé. Le Canada de 1850 à nos jours, Moncton, Éditions d'Acadie, 2000, p. 85.

**Document 43**

« Dans plusieurs régions, l'agriculture est peu productive et arrive mal à faire vivre les familles. Il suffit d'une ou deux mauvaises récoltes pour que l'agriculteur, endetté, soit forcé de vendre sa terre et de prendre le chemin de l'exil. Dans les vieilles régions agricoles, il y a trop d'enfants pour le nombre de terres disponibles. Arrivés à l'âge adulte, ceux-ci doivent chercher ailleurs un moyen d'assurer leur subsistance. »

Louise CHARPENTIER et autres, Nouvelle histoire du Québec et du Canada, 2e édition, Montréal, CEC, 1990, p. 226.

**Document 45**

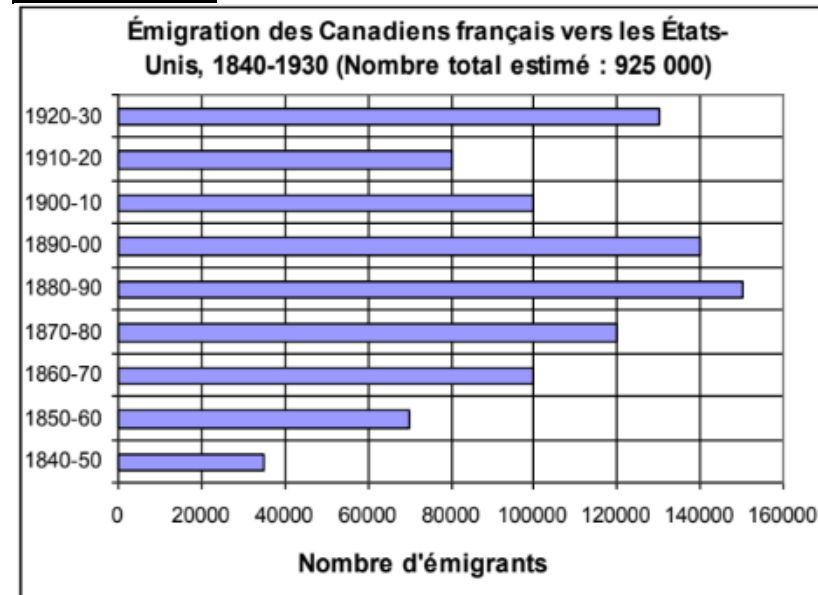
« Pour le clergé, [...] la seule solution au problème de l'émigration, c'est la colonisation de nouvelles régions. [...] La politique de colonisation du gouvernement est appuyée par le clergé qui souhaite globalement maintenir au Québec une société rurale et traditionnelle. Il fonde donc des sociétés de colonisation et crée de nouvelles paroisses,»

Louise CHARPENTIER et autres, Nouvelle histoire du Québec et du Canada, 2e édition, Montréal, CEC, 1990, p. 226.

**Document 46**

« La condition de ces immigrants pauvres et sous-alimentés est aggravée par la pénible traversée sur des vaisseaux infectes et surpeuplés. Le typhus et le choléra se déclarent parmi eux et de nouveau une épidémie se répand au Canada. »

Louise CHARPENTIER et autres, Nouvelle histoire du Québec et du Canada, 2e édition, Montréal, CEC, 1990, p. 226.

**Document 44**

COURVILLE, Serge, Le Québec. Genèse et mutation du territoire, Québec, Presses de l'Université Laval, 2000, p. 322..

**Document 47** La Grosse Île

COURVILLE, Serge, Le Québec. Genèse et mutation du territoire, Québec, Presses de l'Université Laval, 2000, p. 322..

Document 48



Andrew Merrilees/Bibliothèque et Archives Canada/PA-181769

Document 49



Bibliothèque et Archives nationales du Québec(Québec)/P600, S6, D5,P1275

Document 50 L'immigration dans l'Ouest canadien



© Bibliothèque et Archives Canada/e011171307

Traduction: (Haut) Allemands, Islandais, Écossais, Belges, Anglais, Russes, Américains, Autrichiens, Irlandais, Français, Scandinaves.  
(Livret) La feuille d'érable pour toujours  
(Citation) «Allez, maintenant, tous ensemble!»

**Document 51**

«En 1840, on ne voyait presque partout que des forêts vierges. St-Jérôme était désigné sous le nom générique de “le Nord”. Quand on disait ce mot, c’était alors comme le bout du monde. Les commencements, comme toute place nouvelle, furent pénibles et laborieux. Les hommes de 40 ans se rappellent encore le temps où les vivres étant extrêmement chers, des familles pauvres étaient obligées de faire la soupe avec des herbes et des feuilles pour s’empêcher de mourir de faim par cette seule et triste nourriture. Comme les chemins n’étaient point “ouverts”, on s’attelait sur une charrette ou l’on portait sur son dos un sac de cendre chez le marchand le plus voisin lui donnait en retour quelques livres de farine d’une qualité très inférieure et à des prix exorbitants.»

Source: Antoine LABELLE (curé de Saint-Jérôme), Pamphlet sur la colonisation dans la vallée d’Ottawa au nord de Montréal : règlements et avantages de la Société de colonisation du Diocèse de Montréal, 1880.

**Document 52**

«Durant la dernière semaine d’avril 1869, les trains venant du Canada et passant par St-Albans, transportèrent 2 300 [...] canadiens. Les Américains allaient au Canada engager des employés, et le 3 mai, un train en amenait 600, “dans des wagons fermés à clef, afin d’éviter toute contusion et de rendre toute désertion impossible”.»

Source: Alexandre GOULET, Une Nouvelle-France en Nouvelle-Angleterre, Paris, Duchemin, 1934, p. 24.

**Document 53**

«La colonisation dans les régions de l’Outaouais, de la Mauricie et du Saguenay–Lac-Saint-Jean est étroitement liée à l’industrie forestière. Les colons travaillent ans des camps de bûcherons pendant la saison hivernale. Les agriculteurs qui récoltent des surplus vendent leurs produits dans les chantiers de coupe pour nourrir les ouvriers.»

Source: Marc-André LAUZON, MisÀjour Histoire (Manuel de l’élève), Laval, Éditions Grand Duc, 2017, p. 70.

**Document 54**

| Année | Population totale | Population urbaine | Population urbaine (%) | Population rurale | Population rurale (%) |
|-------|-------------------|--------------------|------------------------|-------------------|-----------------------|
| 1851  | 892 061           | 136 664            | 15                     | 753 597           | 85                    |
| 1861  | 1 111 566         | 203 496            | 18                     | 908 070           | 82                    |
| 1871  | 1 191 516         | 271 851            | 23                     | 919 665           | 77                    |
| 1881  | 1 359 027         | 378 512            | 28                     | 980 515           | 72                    |
| 1891  | 1 488 535         | 499 715            | 34                     | 988 820           | 66                    |
| 1901  | 1 648 898         | 654 065            | 40                     | 994 833           | 60                    |

**Document 55**

« Les épouses demeurent régies par le principe de l'incapacité juridique pendant leur mariage. [...] Même si le code civil de 1866 présente certains assouplissements, les cours de justice préfèrent maintenir le principe de la puissance maritale en obligeant les femmes à quêter la permission préalable de leur mari avant de disposer de leurs propres biens. Cette incapacité légale pose de lourds problèmes aux femmes qui sont impliquées dans des oeuvres de charité. Leurs maris doivent sans cesse signer pour elles : on comprend l'absurdité d'une telle situation! »

Le Collectif Clio, L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles, Montréal, Les Quinze éditeur, 1982, p. 153.

**Document 57**

«[...] de même que des minoteries, des raffineries de sucre et d'autres manufactures liées aux secteurs de l'alimentation, [...] du cuir et des textiles [...].»

Le Collectif Clio, L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles, Montréal, Les Quinze éditeur, 1982, p. 153.

**Document 59**

« Forte de sa position privilégiée dans la société, l'Église intervient fréquemment dans la vie politique. Certains membres de l'Église [...] veulent que le pouvoir spirituel prime le pouvoir politique. Ils appuient parfois les conservateurs et s'opposent à ceux qui veulent une séparation plus marquée de l'Église et de l'État. »

Jean-François CARDIN et autres, Le Québec : héritages et projets, Laval, HRW, 1994, p. 302

**Document 56****De 1840 à 1849**

«Selon les sources disponibles, en effet, plus de 900 femmes ont voté dans le Bas-Canada entre la fin du 18<sup>e</sup> siècle et 1849, composant environ 2% de l'électorat dans le district de Montréal.»

Source: Denyse BAILLARGEON, «Les Québécoises et le vote», Bulletin d'histoire politique, vol. 23, no 2, 2015, p. 166.  
(Cet extrait a été reproduit aux termes d'une licence accordée par Copibec.)

**De 1849 à 1896**

«Le droit de vote deviendra un combat primordial pour les mouvements féministes, notamment le Toronto Women's Literary Club, dont la fondatrice, Emily Howard Stowe, est également la première femme médecin du Canada.»

Source: Benoit MALLETTE et Jimmy TROTTIER, MisÀjour Histoire (Cahier d'apprentissage), Laval, Éditions Grand Duc, 2017, p. 67.

**Document 58**

« Nous conserverons sur l'éducation du peuple l'influence que nous devons avoir par notre état. Nous paralyserons sans bruit [...] tous les efforts que l'on paraît disposé à faire pour nous dépouiller d'un droit si légitime. »

Source du texte : Extraits des mandements, lettres pastorales et circulaire de Mgr Bourget (23 septembre 1841), dans Fioretti Vescovilli (éd.), Montréal, Imprimerie le Franc-Parleur, 1872, p. 8.

« Votre système ne nous convient plus; il entrave notre développement intellectuel et industriel; il n'est pas adapté à notre situation politique, ni à notre avenir national: au point de vue social, il n'est pas à la hauteur de l'époque. Voilà pourquoi, nous allons par nos propres moyens en créer un autre, séculariser l'enseignement afin de nous affranchir de votre tutelle morale [...] »

Source du texte : Louis-Antoine Dessaulles, Six lectures sur l'annexion du Canada aux États-Unis, Montréal, P. Gendron, 1851, p.193-194.

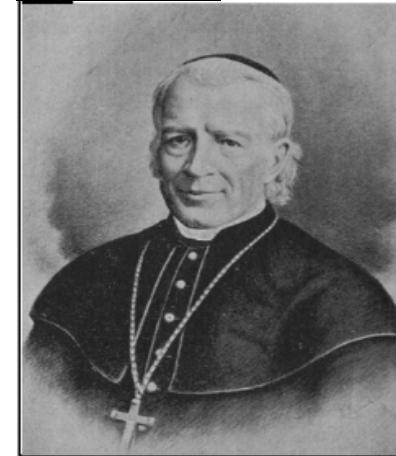
**Document 60**

Source de l'image : Wm. Notman & Son, Salle commune des enfants, Hôpital Royal Victoria, Musée McCord, II-105910.1.  
Licence : Creative Commons (BY-NC-ND).

**Document 61**

Salle des malades, Hôtel-Dieu, Québec vers 1890

Source : Éditions Grand Duc

**Document 62**

Mgr. Bourget, évêque de Montréal

Bibliothèque et Archives Canada

**Document 63**

«La capacité de l'Église de s'immiscer dans ces secteurs (dans l'éducation et l'assistance notamment) viendra de cette division [...]: elle ne lui donnera pas de privilège en soi, mais entérinera à égalité avec les protestants, sa capacité d'action sur une partie de la population.»

Source: Jean-Marie FECTEAU, «La dynamique sociale du catholicisme québécois au 19<sup>e</sup> siècle: éléments pour une réflexion sur les frontières et les conditions historiques de possibilité du "social"», Histoire sociale/Social History, vol. 35, no 70, 2002, p. 507.

**Document 65**

«Les élites francophones et les membres du clergé catholique encouragent d'ailleurs les Canadiens français à "s'emparer" du sol. Selon eux, le mode de vie agricole garantit [...] la langue, [...] la foi et [...] la culture francophone.»

Source: Notes historiques Période 1, MisÀjour Histoire (Guide de l'enseignant), Laval, Éditions Grand Duc, 2017, p. NH-P1-20.

**Document 64**

«Vous le savez. Il n'y a qu'une chose vivante en Canada, c'est le clergé; il absorbe tout, politique, éducation, presse, gouffre immense et si profond que le désespoir s'empare des penseurs patriotiques. Eh bien! il faut y descendre, il faut plonger la main dans l'abîme, et non pas s'arrêter sur ses bords. On ne transige pas avec l'absolutisme cléricale, avec un ennemi qui ne vous épargne qu'à la condition que vous ne soyez rien devant lui. Mais on l'attaque de front; il faut savoir mourir quand on ne peut vaincre.»

Source: Arthur BUIES, Lettre sur le Canada, Étude sociale, Troisième lettre, 1867.

**Document 66****Les protestants canadiens-anglais**

«[...] dans les provinces à majorité protestante, la population accepte mal que les fonds publics servent à l'enseignement d'un contenu religieux, à plus forte raison catholique. La plupart des protestants estiment que les Églises et les parents sont les seuls responsables de l'enseignement religieux. Ils croient que l'État doit demeurer neutre et distribuer ses subventions uniquement aux écoles qui ne sont liées à aucune religion spécifique.»

**Les catholiques canadiens-français**

«[...] les catholiques tiennent un système d'écoles confessionnelles subventionnées par l'État et offrant l'enseignement de la morale et de la religion. Chez les Canadiens français, cet attachement est d'autant plus tenace que langue et religion vont de pair à leurs yeux. Défendre la place de la religion à l'école, c'est donc aussi défendre la place de la langue.»

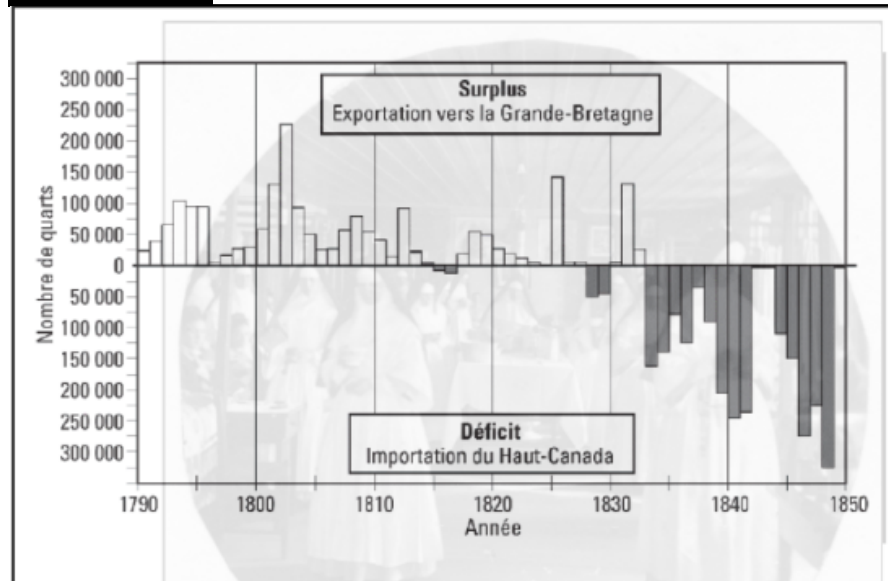
**Les gouvernements provinciaux**

«[...] certains gouvernements provinciaux choisissent de limiter ou d'abolir l'enseignement religieux dans les écoles, afin de faire taire les critiques de plus en plus acerbes [...] et de moderniser le système éducatif.»

Source: Jacques Paul COUTURIER, Un passé composé. Le Canada de 1850 à nos jours, Moncton, Éditions d'Acadie, 2000, p.99.

**Document 67**

« À l'époque, alors que l'instruction n'est pas obligatoire, il existe deux principaux systèmes scolaires parallèles, l'un protestant et l'autre catholique. Plusieurs enfants de familles protestantes vont dans les écoles privées ou dans les écoles publiques gérées par les commissions scolaires protestantes. D'autres, plus fortunés, n'ont pas à s'y rendre puisqu'ils ont leurs professeurs privés. »

**Document 68** Bas-Canada : la production de blé


MEESR, d'après Fernand OUELLET, Histoire économique et sociale du Québec : 1760-1850, Montréal, Fides 1971, p. 609.

**Document 71**

| Année | Nombre de<br>beurreries et<br>de<br>fromageries | Nombre<br>d'employés | Valeur brute<br>de la<br>production |
|-------|-------------------------------------------------|----------------------|-------------------------------------|
| 1871  | 25                                              | 77                   | 124 000\$                           |
| 1881  | 162                                             | 377                  | 864 000\$                           |
| 1891  | 728                                             | 1220                 | 2 919 000\$                         |

Adapté de Statistique Canada, Annuaire du Canada 1966-1967, no 11-402.

**Document 69**
**Grève des journaliers du  
port de Montréal**


<http://www.musee-mccord.qc.ca/ObjView/2497.jpg>

**Document 70**

« On a des exemples d'enfants de moins de 10 ans travaillant 10 heures par jour pour 1,25\$ ou 1,50\$ par semaine qui, le samedi arrivé, ne reçoivent rien comme salaire. Après avoir donné 60 heures de travail à leur maître, ils doivent 50 ou 75 cents comme balance des amendes qu'on leur avait infligées. »

Jean-Baptiste GAGNEPETIT

Jean-Baptiste Gagnepetit, pseudonyme du journaliste Jules Helbronner, La Presse, 1887. Je me souviens, page 332.

En ligne :

<http://www.cslaval.qc.ca/adultes/Eleves/SitsatLLL/FRAHISdebats/syndicalisme1.htm>

**Document 72**

© Our Ontario, Prescott-Russell  
en numérique

**Document 75**

© Musée McCord/M984.210

**Document 73**

«Pendant que la construction ferroviaire connaît un développement spectaculaire, des fonderies, des ferronneries [...] s'installent en nombre toujours croissant sur les bords du canal de Lachine [...].»

Source: Denyse BAILLARGEON, Brève histoire des femmes au Québec, Montréal, les éditions du Boréal, 2012, p. 66.

**Document 74**

«[...] l'introduction de nouvelles techniques et de nouveaux procédés de fabrication, notamment la machine à vapeur, accélère le rythme de la production, certains établissements industriels employant désormais des centaines de travailleurs. En retour, ce prolétariat urbain fournit un marché pour les biens manufacturés qui se substituent peu à peu à certains produits autrefois fabriqués à domicile.»

Source: Denyse BAILLARGEON, Brève histoire des femmes au Québec, Montréal, les éditions du Boréal, 2012, p. 66.

**Document 76**

«La colonisation dans les régions de l'Outaouais, de la Mauricie et du Saguenay–Lac-Saint-Jean est étroitement liée à l'industrie forestière. Les colons travaillent dans des camps de bûcherons pendant la saison hivernale. Les agriculteurs qui récoltent des surplus vendent leurs produits dans les chantiers de coupe pour nourrir les ouvriers.»

Source: Marc-André LAUZON, MisÀjour Histoire (Manuel de l'élève), Laval, Éditions Grand Duc, 2017, p. 70.